le bombardement recommença & dura jusqu'à minuit. Une petite troupe de Grenadiers attaqua en même-tems & à trois reprises les petites fleches qui couvrent les portes de *Halle* & de *Cottbus* ; elle y fut repoussée chaque fois par le feu du canon & par celui d'un Bataillon , à la garde desquels ces postes étoient confiés. Pendant la journée du 4. les Russes resterent dans le Bois & sur les hauteurs devant la Ville & tirerent par intervalles. Vers le soir le Prince Eugene de Wirtemberg arriva dans *Berlin* à la tête de son Infanterie ; la Cavalerie y étoit entrée la veille. Le 5. au matin elles défilèrent hors la Ville pour attaquer l'ennemi, mais n'effectuèrent rien. Il s'étoit retiré à *Kopenick*, Village à une petite distance de *Berlin* ; il s'y est fortifié depuis ; & de tous côtés les Prussiens se sont portés à la défense de leur Capitale, attendant d'ailleurs une diversion qui les favorisât, par un Corps que le Prince Henri devoit avoir détaché de l'Armée du Roi, qui n'en fait plus qu'une avec la sienne, pour s'opposer à l'Armée de l'Empire & à celle du Duc de Wirtemberg, dont les exploits étoient également à redouter pour *Berlin*. Mais le tout a été éludé, comme appuyé sur de foibles fondemens. *Berlin* a dû se voir occupée par les troupes des deux Impératrices qui y sont entrées le 9, savoir par les Russes, & par un Corps que le Maréchal Comte de Daun avoit détaché de son Armée aux ordres du Général Laschy, qui y est entré en même-tems que les Russes, sous une capitulation demandée & accordée à l'intervention des Envoyés de Dannemarc & des Etats Généraux des Provinces-Unies, qui ont employé leurs bons offices afin que cette Ville, prise à discrétion, ne fût pas traitée dans